

Extraits du discours de Eva JOLY lors du meeting de St Herblain du 5 avril 20102

(...) « Le président de la République impliqué dans le financement illicite de deux campagnes présidentielles, n'aurait pas d'explications à donner aux Françaises et aux Français. Nous ne devons pas accepter ce discours mensonger. Aujourd'hui nous avons le droit de se demander si Nicolas Sarkozy est un candidat comme les autres ou un justiciable en sursis.

Tant qu'il n'aura pas de lui-même fourni les explications au juge Genty, ce candidat n'aura pas sa place dans cette élection. Notre détermination doit être totale pour qu'il soit battu le 6 mai. »

(...)

« Un spectre hante cette élection, c'est celui de l'écologie. Ils aimeraient tous pouvoir s'en vanter, sans jamais rien dire, ni rien proposer. Ils aimeraient tous pouvoir en faire sans rien déranger, sans rien bousculer. Le projet écologiste est le seul qui ne regarde pas dans le rétroviseur avec les lunettes des années 70. Le monde des Trente glorieuses ne reviendra pas. Ceux qui prétendent le contraire sont des marchands d'illusion. »

(...)

« La fin du pétrole à bon marché et le dérèglement climatique, l'accroissement des injustices et des inégalités, la dégradation de la biodiversité et les pollutions qui nous empoisonnent ne tiennent pas à la seule responsabilité de Nicolas Sarkozy.

C'est pourquoi, plus que d'une simple alternance, nous avons besoin d'un autre chemin, celui d'un vrai changement fondé sur trois piliers : l'écologie, l'Europe, et la République exemplaire. »

(...)

« J'ai vu le Chêne pointu à Clichy-sous-Bois, un quartier enclavé et délabré où les sourires se font rares. J'ai vu les quartiers Nord de Marseille, moins bien traités que les autres quartiers parce qu'y vivent des humbles, des immigrés, des chômeurs, des enfants d'ouvriers. J'ai rencontré l'association de victimes de l'amiante, ces travailleurs auxquels on a menti, qu'on a condamnés à mort au nom du profit.

Partout, j'ai vu la même dignité et la même envie que les choses changent.

À tous je veux dire : l'écologie c'est le vrai changement. Un changement économique, politique, philosophique pour faire face à la situation de notre planète.

Il y a une crise économique qui nous ruine. Il y a une crise sociale qui nous écrase. Il y a surtout une crise écologique qui nous menace.

Mais je veux vous dire ce soir, que toutes ces crises ne pourront pas être combattues sans que nous n'affrontions une autre crise, plus profonde encore, et qui conditionne toutes les autres : la crise des valeurs. »

(...)

« Alors quand je vois le mépris dont nous accablent les adversaires de l'écologie, je me demande : comment osent-ils nous regarder de haut, quand leurs aspirations sont si basses ?

Soyons honnêtes, les adversaires de l'écologie, il y en a à droite, et il y en a à gauche.

Ceux qui ont cédé à l'obsession de l'argent, il y en a à droite et il y en a à gauche.

Ceux qui pensent que seule compte la conquête du pouvoir et que peu importe la manière dont on l'exerce, il y en a à droite, et il y en a aussi à gauche.

A la vérité, l'écologie est la seule politique à avoir fait le bilan de la perte des valeurs morales de notre société. »

(...)

« On ironise beaucoup sur ma campagne. On me reproche de dire la vérité. On dit que je ne sais pas mentir. Et alors, est-ce un si grand défaut ? Un problème si important ? Un crime si terrible ? »

(...)

« Je parle bas. C'est mon style. Je fais peu de promesses. C'est ma fierté. Je parle d'efforts à faire. C'est ma vérité. Je parle de bouleversements à réaliser c'est ma responsabilité.

Je ne vous dis pas que demain, comme par magie, vos problèmes disparaîtront si vous votez pour moi. Je ne raconte pas de bobards. Je ne fais pas de théâtre. Je suis mon chemin avec détermination. La démagogie est et restera pour moi une langue étrangère. »